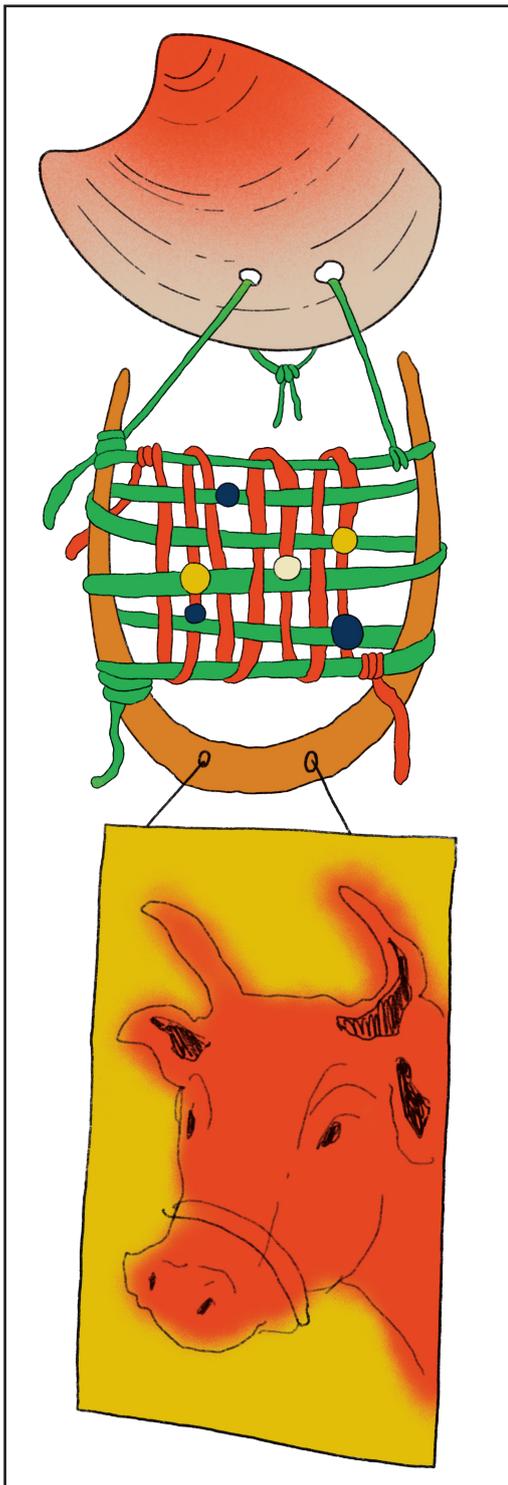
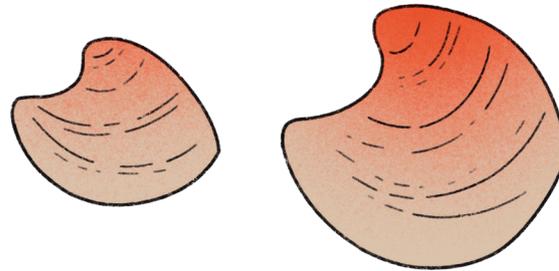


# Le Restaurant

Exposition associant les œuvres de la collection du Frac Bretagne et du Fonds départemental d'art contemporain d'Ille-et-Vilaine avec les productions de groupes de jeunes et d'adultes réalisées lors de différents ateliers menés par les artistes **Camille Girard et Paul Brunet, Thomas God, Guillaume Le Clouërec et Boris Régnier** au centre des arts, aux Établissements Sociaux d'Accompagnement par le Travail (ESAT) Kan Ar Mor de Douarnenez et Pont-Croix, à l'EHPAD Ty Marhic du Centre Hospitalier de Douarnenez, en collaboration avec le Port-musée.



Du 19 octobre au 15 décembre 2024



Avec des œuvres choisies par les artistes associé.es dans la collection du Frac Bretagne et du Fonds départemental d'art contemporain d'Ille-et-Vilaine, de :

John M Armelder, Julie Béna, Amy Bessone, Pierre Buraglio, Camille Girard et Paul Brunet, Jean Charbonneau, Inès Dobelle, Noël Dolla, Paz Errázuriz, Ken Friedman, Piero Gilardi, John Giorno, Raymond Hains, Jacob Holdt, Dorothy Iannone, Shirley Jaffe, Margaux Janisset, Jacqueline de Jong, Gabrielle L'Hirondelle Hill, Babeth Rambault, Pascal Rivet, Anna Solal, Sturtevant, Michel Thersiquel, Hervé Thoby et Franz Erhard Walther.

**frac bretagne**



# Les ateliers associés

Entre octobre et décembre, les salles d'exposition du centre des arts de Douarnenez sont transformées en « restaurant d'œuvres ». Œuvres réalisées par des artistes professionnels et artistes en herbe, toutes se côtoient dans un drôle de restaurant où l'on viendrait s'attabler non pas pour manger mais pour voir des œuvres et autres créations artistiques.

Les créations ont été réalisées par les élèves adultes et jeunes lors d'ateliers imaginés par les artistes associés. Les expérimentations de sculpture, de peinture, avec du métal, du tissu, du bois, du plâtre, des techniques de fonderie, d'estampe, de couture élaborées dans une grande liberté, participent à créer l'atmosphère de cette « salle de restaurant » pas comme les autres où les œuvres du Frac Bretagne habitent les murs.

## Les fenêtres

Camille Girard et Paul Brunet avec l'atelier enfants et adolescent.es d'arts plastiques de Mari Le Fur au centre des arts.

Les artistes ont invité les participant.e.s à apporter une photo d'un endroit où ils et elles ont l'habitude de manger, et de partager leur point de vue durant leur repas. Cette image a ensuite été peinte à la gouache sur des plaques de verre pour devenir des fenêtres de l'espace d'exposition.

Avec : Alix, Angel, Angelin, Gabrielle, Inua, Janice, Lisa, Louise, Lunja, Marius, Marlène, Orlando, Rosa, Salomé, Sam, Timéo.

## L'enseigne

Guillaume Le Clouërec avec l'atelier enfants de céramique de Lucy Morrow au centre des arts.

Les enfants ont réalisé l'identité visuelle d'un restaurant fictif qui prendrait la forme d'une enseigne avec des carreaux de céramique fait à la main. Sur chaque carreau, une lettre est peinte ou un symbole, une sorte d'alphabet de formes et de lettres fantasques, qui additionnées forment une adresse sans destinataires, un rébus sans queue ni tête.

Avec : Alix, Anouk, Célestine, Cléo, Colette, Coline, Iael, Inga, Katell, Loula, Madeleine, Maloucha, Marguerite, Ninnog, Pierre, Soren, Stello, Marjorie, Wanda, Zora.

## Les couverts

Boris Régnier avec l'atelier adultes de sculpture de Damien Moreira au centre des arts.

À partir d'objets personnels autour des arts de la table, (ustensiles, couverts, aliments, vaisselle, torchons et serviettes), les participant.es en ont réalisé des répliques en aluminium. Par la fonderie, une empreinte de chaque objet a été réalisée dans le sable puis un tirage en fonte d'aluminium a été effectué. Le hasard des résultats crée un corpus de formes intrigantes entre le fonctionnel et le décoratif.

Avec : Agnès, Anne, Bertrand, Christiane, Dominique, Frédérique, Marie, Marilou, Marie-Pierre, Marie-Pierre, Michèle, Monique, Pierre.

## Lunch-box

Camille Girard et Paul Brunet, ateliers adultes au Centre Hospitalier de Douarnenez avec l'EHPAD Ty Marhic, en collaboration avec le Port-musée.

En visitant le Port-musée, le groupe s'est arrêté sur une vitrine présentant des objets et contenants embarqués sur les bateaux et personnalisés par les marins : boîte à rasoirs, boîte à papiers, boîte à outils, coffre à linge. À partir de boîtes en bois réalisées par l'équipe de menuiserie du Port-musée, le groupe a réfléchi aux souvenirs et aux objets précieux qu'ils et elles pourraient placer dans leur boîte. Objets de transfert, lunch-box, boîte à souvenirs, ex-voto, les boîtes se sont ornées de mots, de couleurs, de bateau, d'une photo, d'un instrument de musique, d'une fleur.

Avec : Bernard, Jean, Jeanne, Joëlle, Lisette, Marie-Annick, Mimose, Monique, René.

## Les taches

Thomas God, ateliers adultes avec les Établissements Sociaux d'Accompagnement par le Travail (ESAT) Kan Ar Mor de Douarnenez et de Pont-Croix.

L'artiste a travaillé avec un groupe des ESAT de Douarnenez et de Pont-Croix à la réalisation de nappes et serviettes de table pensées en termes de série, de collection. À partir de tissus de récupération, les participants et participantes ont réfléchi aux traces et aux taches que peuvent laisser un repas ou un moment convivial. Ensemble, ils et elles ont imaginé des formes et découvert des techniques de teinture pour créer une œuvre à regarder et à utiliser.

Avec : Alain, Annick, Bruno, Éric, Isabelle H., Isabelle P., Jacqueline, Jean-Paul, Lionel, Marina, Martine, Martine R., Mélanie, Michel, Nathalie, Sandrine, Sylvie, Stéphane, Thierry.

## Les coups de cœur

**Avec les adultes de l'atelier d'histoire de l'art de Louise Bombaglia au centre des arts.**

Sûrement connaissez-vous les coups de cœur des libraires ? Et bien dans ce restaurant d'œuvres, il y a aussi les coups de cœur des élèves en histoire de l'art au centre des arts. Après avoir visité les réserves des œuvres de la collection du Frac Bretagne à Rennes, les personnes du groupe partagent avec nous leurs préférences !  
À lire sur ce document...

Avec : Anne, Brigitte, Cécile, Dominique, Marie-Hélène, Marie-Pierre, Michèle, Nicole, Odette, Patricia, Périne.



## Qui sont les artistes associées ?

### Camille Girard et Paul Brunet

Née en 1985 à Quimper, né en 1980 à Angoulême, vivent et travaillent à Quimper (France)

Camille Girard et Paul Brunet ont mis en commun leurs pratiques artistiques personnelles, pour un seul et même travail que les artistes co-réalisent et co-signent. Produites à quatre mains, leurs œuvres parlent de la banalité du quotidien dans des tracés précis avec une attention particulière portée aux détails. Si le dessin reste le cœur de leur travail, il se prolonge dans d'autres formes : installations, volumes, performances.

Leurs œuvres racontent des histoires d'amitié, ce qui lie les personnes entre elles.

### Thomas God

Né en 1995, vit et travaille à Quimper.

Thomas God utilise des objets empruntés au quotidien et chargés d'usages personnels (serviettes, miroir, perruques, liquide vaisselle...). Il les transforme légèrement par hybridation ou collage et les pièces ainsi créées viennent interroger les questions de corps, de trace, de sale, de propre, de souillure. Elles peuvent être à la fois attirantes ou repoussantes, souvent les deux à la fois.

### Guillaume Le Clouërec

Né en 1993, vit et travaille à Douarnenez.

Guillaume Le Clouërec s'inspire de la bande dessinée belge et du cinéma de l'absurde pour poursuivre une réflexion sur le détournement ludique d'objets. Il aime donner vie à des fantômes et recherche les gags visuels. Évoquant des gabarits non fonctionnels ou des pièces de design bricolées, ses créations renvoient à un imaginaire espiègle et oisif questionnant les normes établies.

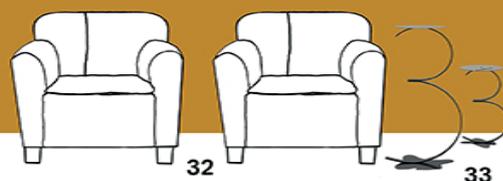
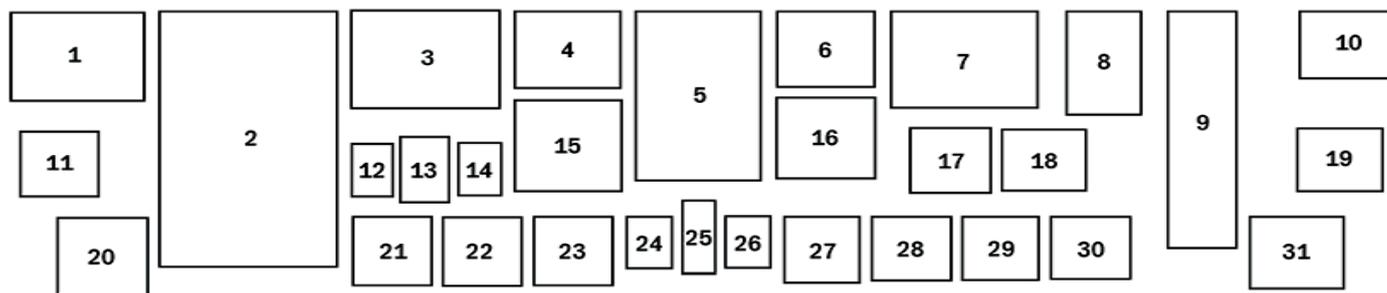
### Boris Régnier

Né en 1995, vit et travaille entre le Finistère et Nantes.

Plasticien, sculpteur, designer, Boris Régnier crée des objets qui n'ont pas toujours de fonctionnalité. « J'aime tricher avec les outils, les matières, prendre des chemins de traverse et m'essayer à toute technique qui m'intéresse ». Attiré par le métal, il en fait sa spécialité pour façonner objets, mobiliers qui entourent le quotidien.

# Les œuvres dans la salle d'exposition

Dans ce « restaurant d'œuvres », les créations réalisées par les participant.es aux ateliers sont présentées sur des tables\* et sur les murs. Elles croisent les œuvres de la collection du Frac Bretagne et du Fonds départemental d'art contemporain d'Ille-et-Vilaine :



\* avec le prêt généreux du Café des Arts de Quimper

**1**  
**Raymond Hains**  
1926, Saint-Brieuc (France) - 2005, Paris (France).  
« Ravisser d'affiches » dans les années 1950, Raymond Hains prélèvera ses œuvres dans la rue : des affiches déchirées, des tôles, des palissades comportant des traces d'affichages, emblématiques du mouvement des Nouveaux Réalistes. En 2003, il utilise la photographie pour arpenter ses terres natales dans les Côtes d'Armor. La rue est toujours un lieu d'exploration pour lui, et à partir d'éléments simples, voire banals, il cherche les associations d'idées, les souvenirs, une histoire drôle, un calembour. Les images nouent des liens entre la mémoire de l'artiste, celle de la ville et celle du public.  
« Je trimble un magasin de souvenirs bretons », racontait l'artiste friand des combinaisons de mots et d'images d'enseignes.  
*(une œuvre de Raymond Hains est également présente sur la mur de gauche)*

**2**  
**Margaux Janisset**  
Née en 1996 à Écully (France).  
Vit et travaille à Rennes (France).  
Margaux Janisset développe une pratique picturale questionnant la matérialité de la couleur et la perception que l'on peut en avoir. Pour cela, elle puise dans une observation sensible du monde qui l'entoure (variations de lumière, temporalité, qualités des matériaux, effets de la matière...) qu'elle traduit en gestes picturaux subtils et

poétiques. *Suite pour l'invisible 1* (2022) montre parfaitement cet intérêt par l'usage de poudre de mica (minéral présent dans le granite) qui joue sur l'iridescence de la couche picturale qui s'anime au gré du déplacement du regard et de l'impact de la lumière.

## 3, 7

### Hervé Thoby

Né en 1959 à Quimper (France).

Vit et travaille à Douarnenez (France).

Hervé Thoby prélève ses images dans le quotidien. Il photographie les corps, les gestes de ses proches dans les situations les plus banales, cherchant à exprimer une durée, un temps vécu. Fragiles instantanés, ces images au cadrage souvent serré, privilégient le détail, le fragment à tel point que l'œil semble se trouver au bout des doigts. Le plaisir de déguster de belles crevettes ou les mains tâchées par le jus des mûres sont autant de scènes modestes qui témoignent avant tout de moments de vie singuliers.

### Coup de cœur

Le choix de Pp, participante à l'atelier

Ce qu'elle en dit :

*Quel plaisir de balade de tomber sur une masse de mûres qui appelle à l'orgie violacée.*

*Difficile de se cacher après. La tache nous dénonce.*

*Non, elle n'en a pas gardé pour la tarte.*

*Non, pas de confiture.*

*Il suffit de déguster, de l'arbre à la bouche.*

*Et cette photo me donne l'eau à la bouche.*

4, 6, 15, 16

## Jacqueline de Jong

1939, Hengelo (Pays Bas) - 2024, Amsterdam (Pays-Bas).

Jacqueline de Jong a été active au sein des mouvements d'avant-garde comme CoBrA et l'Internationale situationniste dès les années 1950. Son œuvre s'imprègne de culture pop au milieu des années 1960. Les œuvres ici présentées sont liées à un très grand intérêt de l'artiste pour le billard et le flipper. Ces jeux de café chargés de connotations sexuelles sont des jeux de dérive d'une boule ou d'une balle, esthétique sobre et feutrée pour l'une, toute en intensité fluorescente pour l'autre. Les scènes de billards présentent des cadrages resserrés sur la table verte où les corps entourent le jeu. Pour les deux autres œuvres, Jacqueline de Jong a reproduit le schéma du flipper figurant au verso des dépliant promotionnels de l'entreprise Bally et y a ajouté des personnages monstrueux dans une composition morcelée.

### Coup de cœur

Le choix de Pp, participante à l'atelier

Ce qu'elle en dit :

*L'art contemporain, pour moi, c'est comme la vie. Parfois, c'est incompréhensible... parfois, et c'est magique, ça nous tombe dessus. On reçoit, les doigts dans le nez, l'œuvre qui nous appelle. C'est « du billard » et je me sens moins con. Tant pis si je n'ai pas toutes les références, toutes les connaissances sans doute nécessaires à l'appréciation fine de l'œuvre. Regarder, et se faire plaisir, voilà tout. Savourer le moment. Déguster ce que l'on me propose.*

*Qu'est-ce qui fait que j'aime regarder cette œuvre ?*

*Est-ce l'élégance de la joueuse, qui, j'en suis certaine, va réussir sa bande et tomber juste ?*

*Est-ce la décapitation graphique de son adversaire masculin ?*

*Voilà bien 2 pistes que je m'abstiendrai de creuser !*

5

## Franz Erhard Walther

Né en 1939 à Fulda (Allemagne).

Vit et travaille à Fulda (Allemagne).

Franz Erhard Walther est un artiste allemand qui dès les années 1960 a proposé de transformer l'approche académique de la sculpture. À la place de matériaux nobles (le bronze ou le marbre par exemple), il va proposer des sculptures réalisées en tissu à porter, à « activer » dans des performances, le corps humain faisant partie de la sculpture. Les objets qu'il crée ainsi que ses peintures, ses dessins sont tous emplis d'un intérêt pour ce que les formes et les mots produisent comme imaginaire et pour créer cet espace d'ouverture et d'appropriation possible, ses œuvres sont très simples et minimales. Ici *Nature morte* laisse la possibilité à chacun.e, par la seule force des mots, de faire naître une image personnelle.

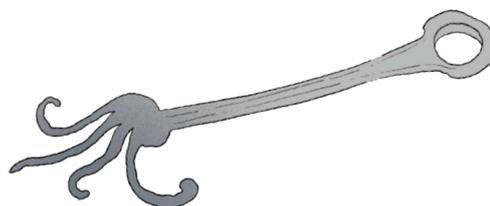
8

## Camille Girard et Paul Brunet

Née en 1985 à Quimper (France), né en 1980 à Angoulême (France).

Vivent et travaillent à Quimper (France).

Camille Girard et Paul Brunet ont mis en commun leurs pratiques artistiques personnelles, pour un seul et même travail que les artistes co-réalisent et co-signent. Produites à quatre mains, leurs œuvres parlent du quotidien dans des tracés précis avec une attention particulière portée aux détails. Comme pour plusieurs images que ces artistes reproduisent en peinture et en dessin, l'idée qu'une image peut en cacher ou en révéler une autre est déterminante. Entre points et lignes noires grises blanches, on ne sait plus quel est le sujet, une trame abstraite, une paréidolie, un smiley, une huître prise en photo le soir du réveillon.



9

## Pierre Buraglio

Né en 1939 à Charenton-le-Pont (France).

Vit et travaille à Maisons-Alfort (France)

Longtemps peintre sans pinceaux, Pierre Buraglio s'intéresse à l'interaction entre le support et la peinture. L'artiste magnifie le matériau de récupération avec sa série de fenêtres usées. Ces transparences encadrées relèvent d'un désir de simplicité, en souhaitant mettre en évidence leurs qualités picturales insoupçonnées. Avec modestie, on retrouve la conception classique du tableau-fenêtre comme ouverture sur le monde.

### Coup de cœur

Le choix de Cécile C. participante à l'atelier

*Ce qu'elle en dit : Pour vous, une table près de la fenêtre, peut-être ? Suivez-moi, je vous y accompagne ! ... Une œuvre limpide, une œuvre qui apaise et fait rêver...*

10

## Jean Charbonneau

Né en 1956 à Saint-Vincent-Sterlanges (France).

Vit et travaille à Angers (France).

Photographe, Jean Charbonneau voyage dans plusieurs pays d'Asie pendant près de 25 ans et en rapporte plus de 80 000 clichés.

Il documente alors la vie quotidienne de ses habitants mais aussi des moments plus insolites. Il capture notamment cette partie de pêche improvisée aux Philippines, amenant le pêcheur à stocker son poisson dans le seul contenant à sa disposition : sa poche arrière !

### Coup de cœur

Le choix de P., participante à l'atelier

*Ce qu'elle en dit : « Vous pouvez pocher n'importe quel poisson », voilà c'est fait...*

### Coup de cœur

Le choix de M.P., participante à l'atelier

*Ce qu'elle en dit : Le cadrage rend la photographie presque abstraite. Il faut s'approcher pour pouvoir identifier... le dos d'un homme parmi tous ces bleus profonds, intenses, comme si la mer l'enveloppait... puis le poisson, petite forme scintillante, précieuse. Une pêche si improvisée que le poisson a dû être glissé dans la poche !*

11, 19

## Jacob Holdt

Né en 1947 à Copenhague (Danemark).

Vit et travaille au Danemark et aux États-Unis.

En 1970, le jeune Danois part en Amérique du Nord, traverse les États-Unis dont il découvre l'état de pauvreté et de détresse de la communauté noire, en un contraste cruel avec son idée préconçue d'une Amérique prospère et égalitaire. Partageant bientôt ces conditions de vie, il réalise pendant cinq ans, pour preuve, un journal photographique. Accepté par des gangsters, des junkies, des prostituées, des membres du Klu Klux Klan, des familles en grande précarité mais aussi les milieux fortunés, Jacob Holdt parvient à photographier une réalité sociale des plus crues en utilisant un appareil photo bon marché. Ce reportage est paru sous forme d'un livre *American Pictures* au Danemark en 1977, et depuis lors Jacob Holdt parcourt le monde et commente ces 700 images.

### Coup de cœur

Le choix de M.P., participante à l'atelier

*Ce qu'elle en dit : L'artiste danois Jacob Holdt, photographe, « typiquement atypique » a durant six ans traversé les USA par hasard et réalisé toutes sortes de rencontres dont celle de Bill Gandalls, millionnaire « gauchiste ». En tant que chauffeur de ce dernier et convive opportuniste, il but et mangea avec quelques-uns des hommes les plus riches de la planète, et côtoya aussi le quotidien, sordide des citoyens les plus pauvres. Il sut apprivoiser avec aisance cette proximité d'extrêmes opposés et son regard s'aiguïsa au cours de son périple. En fait, tout lui devient proche et il en joue malicieusement : sens de la lumière, qualité de composition, réelle attention à l'activité dans le cadre au moment de la prise de vue, comme cette photo « champagnesque », tachetée de « verts », de toutes sortes, qui oblige à l'observation, allant du verre au persil en passant par les cornichons ! Sans oublier, le costume verdâtre du bout de la rangée et la brillance des pois verdâtres d'une robe verte lamée, à emmanchures américaines ! Aux deux extrémités de ce bustier, Contraste deux rouges incandescents, que sont la chevelure onduleuse de la femme aux yeux... verts. Et les deux demi-langoustes qui semblent la laisser de marbre... blanc ! Cigarette tenue de la main gauche et antenne de langouste, donne le « LA » de la concentration. On n'ose pas croire que le motif de décor de la vaisselle soit assorti au veston du milliardaire, le buveur aux trois coupettes... Quel cliché !*

## 12, 13, 14

### Gabrielle L'Hirondelle Hill

Née en 1979 à Comox (Canada).

Vit et travaille à Vancouver (Canada).

D'origine amérindienne, Gabrielle L'Hirondelle Hill introduit cette identité au sein d'œuvres où elle utilise des matériaux marqués par les histoires économiques autochtones et coloniales tel le tabac. Les œuvres issues de la série *Spells* (Sorts) résultent d'un long processus : chaque feuille est enduite dans une huile alimentaire Crisco infusée de tabac, puis recouverte de pigments et laissée séchée plusieurs mois. S'y ajoute ensuite des objets éphémères trouvés dans son quartier qu'elle accroche subtilement sur la surface. L'œuvre agit tel un objet capable de réparer, de conjurer le sort.

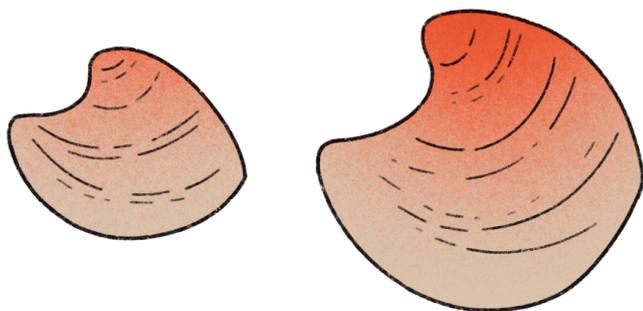
## 17, 18

### Paz Errázuriz

Née en 1944 à Santiago (Chili).

Vit et travaille à Santiago (Chili).

C'est avec un grand respect, grâce à une complicité longuement établie que l'artiste chilienne réalise ses portraits éminemment humanistes au sein de communautés marginalisées. *La Pomme d'Adam* est une série réalisée dans les maisons closes où vivent et travaillent des personnes transsexuelles à Santiago du Chili. Restées longtemps secrètes, car jugées trop subversives par les autorités militaires de la dictature, ces photographies couleur sont désormais parmi les images les plus emblématiques de l'artiste.



## 20, 31

### Amy Bessone

Née en 1970 à New York (États-Unis).

Vit et travaille à Los Angeles (États-Unis).

Les peintures et petits formats sur papier d'Amy Bessone ont pour sujet commun la figure humaine et ses représentations provenant de différentes cultures (figurines de biscuit, sculpture moderne, idoles, statuettes en bois...), qu'elle mêle à des paysages et des formes architecturales. La série *Yaddo Drawings* a été réalisée à Yaddo, la plus ancienne résidence d'artiste des États-Unis. Peints à l'encre et à la gouache, les personnages fantomatiques et surréalistes font référence aux sculptures de Henry Moore, Joan Miró ou bien à une statuaire plus classique.

### Coup de cœur

Le choix de Brigitte, participante à l'atelier

*Ce qu'elle en dit : Deux doughnuts, caramel au beurre salé, attendant d'être croqués sur une plage, ambiance bretonne... Mais non... regardez bien... Une femme, une femme allongée... Sur une plage ? Ni une femme de Henry Moore, ni une femme de Picasso, juste une femme, peinte par une femme. Une femme sculpturale, puissante, infiniment puissante !*

## 21,22, 23, 27, 28, 29, 30

### Michel Thersiquel

1944, Bannalec (France) - 2007, Douarnenez (France).

Marqué par l'histoire de la photographie documentaire humaniste, travaillant le noir et blanc, Michel Thersiquel se plonge dans le quotidien de ses sujets à la recherche de la vérité des visages et des gestes.

Les photographies de la série *Le pays bigouden* cernent et documentent les transformations d'une société bretonne en mutation, cherchent à échapper aux stéréotypes du folklore. Ces portraits anonymes présentent en effet une culture vécue au quotidien, tant dans la sphère collective que dans la sphère intime.

### Coup de cœur

Le choix de Michèle L. G., participante à l'atelier

*Ce qu'elle en dit : Se coiffer en Pays Bigouden  
Se concentrer sur le miroir !  
Ensuite songer à cuisiner, fleurir, sortir.*

## 24, 26

### Shirley Jaffe

1923, Elizabeth (États-Unis) - 2016, Louveciennes (France).

Ces deux petits formats parcourent 40 ans de l'œuvre de Shirley Jaffe, nous permettant de suivre l'évolution de sa pensée picturale : de sa proximité avec l'expressionnisme abstrait dans les années 1960 avec ses œuvres toutes en petits gestes jusqu'aux formats du début des années 2000 où la présence du blanc vient révéler un ensemble de formes abstraites caractéristiques du travail de l'artiste.

#### Coup de cœur

**Le choix de Dominique P., participante à l'atelier**

*Ce qu'elle en dit : Née en 1923 à Élisabeth, New Jersey, USA. Décédée à Louveciennes, Yvelines, France en 2016. Shirley Jaffe s'installera en France en 1949. Elle expose pour la 1<sup>ère</sup> fois à la Galerie du Haut Pavé à Paris. Puis de 1966 à 1997, 22 Rue du Bac à la Galerie Jean Fournier qui, en amoureux de la couleur, défendra son travail ainsi que celui de Joan Mitchell dont l'atelier était dans la même rue que celui de Louise Bourgeois. (Shirley Jaffe et Louise Bourgeois partageaient le même atelier.)*

## 25

### Noël Dolla

Né en 1945 à Nice (France).

Vit et travaille à Nice (France).

Noël Dolla est un peintre qui transforme la peinture, sa matérialité, ses modes d'apparition et de présentation, mais aussi le support, la toile, la surface, et le champ coloré. À la fin des années 1960, il s'intéresse à la toile, ce tissu tendu et lui rend sa liberté en la considérant comme autonome. Il expérimente alors des gestes radicaux, comme le trempage (de serpillière, de tarlatane) dans la couleur, l'empreinte et le percement. *Serpillère*, datant de 1995, témoigne du lien étroit que l'artiste entretient avec les objets ménagers en tissu, issus du quotidien, traditionnellement éloignés du tableau. Essorée, tordue et figée, cette toile ou serpillière, on ne sait, restera une énigme.

## 32

### John M Armleder

Né en 1948 à Genève (Suisse).

Vit et travaille à Genève (Suisse).

Peintre, performer, artiste jouant avec les styles, John M Armleder se fait connaître dans les années 1980 avec ses *Furnitures Sculptures* (sculptures-meubles). Ces installations associent objets de mobilier récupérés et peintures abstraites et imaginent une prolongation des œuvres dans les environnements domestiques qui les accueillent. *Sans titre (FS 2)* est composée de deux fauteuils identiques, couverts de tissu écossais qui renvoient à l'idéal d'un salon des années 1950-60. Une partie des dossiers est enduite de peinture blanche, sur laquelle sont tracés des signes de couleur primaire. Le titre générique *Furniture Sculpture* (sculpture meuble en français) est un clin d'œil à la musique d'ameublement d'Erik Satie.

#### Coup de cœur

**Le choix d'Odette L., participante à l'atelier**

**Ce qu'elle en dit : Une vie à deux.**

## 33

### Julie Béna

Née en 1982 à Paris (France).

Vit et travaille à Pantin (France) et à Prague (République tchèque).

Julie Béna s'empare d'images et d'objets du quotidien tout en s'inspirant de la littérature, du théâtre et de la culture populaire. Ici, elle détourne deux guéridons afin de leur donner la forme du nombre 33. Elle joue ainsi avec l'expression « dites 33 ! », prononcée par les médecins à leurs patients pour effectuer un test des voies respiratoires.

## MUR DE GAUCHE :

### Piero Gilardi

1942, Turin (Italie) - 2023, Turin (Italie) .

Piero Gilardi fut un pionnier de l'« arte povera » (« art pauvre »), un art qui se développe à partir de matériaux naturels et périssables dans les années 1960. Ne séparant jamais son œuvre de son militantisme écologiste, Piero Gilardi s'intéresse par la suite aux nouvelles technologies et à un matériau synthétique, la mousse de polyuréthane, incarnant pour lui une réflexion sur la mort de la nature. *O.G.M. Free* illustre l'engagement de l'artiste sans concession en faveur du resserrement des liens entre l'art et la vie, sur le terrain de l'expérimentation collective et dans les combats politiques de ces trente dernières années.

## MUR DE DROITE :

### Anna Solal

Née en 1988 à Dreux (France).

Vit et travaille à Pantin (France).

Anna Solal pratique l'art de l'assemblage à partir d'objets domestiques, de matériaux et de rebuts qu'elle collecte dans la rue ou se procure dans des magasins discount. Ce sont des objets triviaux, parfois cheap (éponges, écrans de téléphones, ballons, semelles de chaussures, tissus...) qui évoquent la société de consommation à l'ère de la mondialisation. Le collage *Graille sans couvert* offre une juxtaposition de ces objets et matériaux (chaînes de vélo, écrans cassés, tulle, plexiglas...) intégrant le détail photographique d'un rassemblement d'individus autour d'un feu.

### Coup de cœur

Le choix d'Anne, participante à l'atelier

Ce qu'elle en dit : *Une silhouette de fleur pour commencer, deux fleurs de plastique à la fin.*

*Entre les deux, un écran de smartphone brisé, et un groupe tentant de se réchauffer autour d'un brasero.*

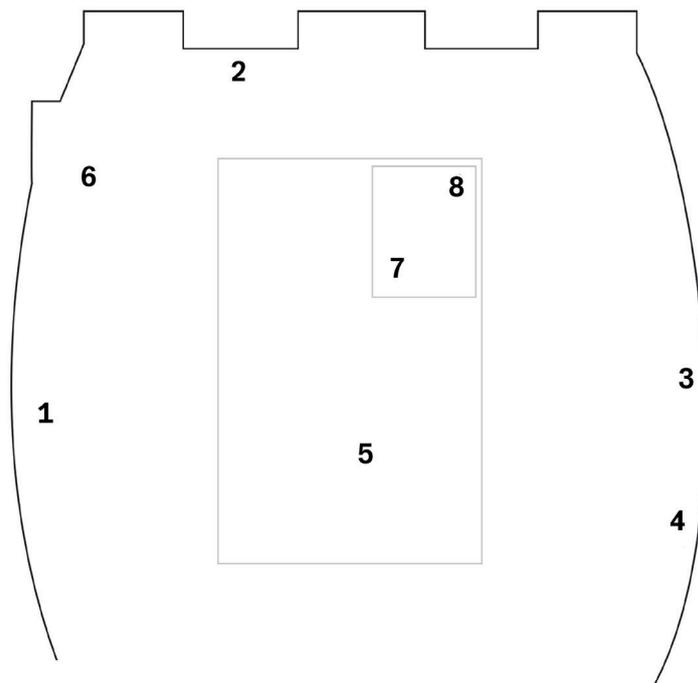
*Le menu est spartiate.*

## LE LONG DES MURS :

Le lambris peint en trompe l'œil a été réalisé par les artistes associé.es.

## Les œuvres dans le hall

Dans ce hall de « restaurant d'œuvres », les créations réalisées par les participant.es aux ateliers sont disséminées dans tout l'espace. Elles croisent les œuvres de la collection du Frac Bretagne et du Fonds départemental d'art contemporain d'Ille-et-Vilaine :



## 6

### Ines Dobelle

Née en 1990 à Amman (Jordanie)

Vit et travaille à Rennes (France)

Ines Dobelle produit des objets, des accessoires, des sculptures des textes qui génèrent des fictions qu'elle performe elle-même. Dans ses œuvres, on trouve souvent des liens avec des pratiques évoquant la maison, l'intérieur : le yoga, faire de la tisane, porter des bijoux, des collants, tricoter des chaussons, s'occuper d'un petit enfant, mettre en bocal des légumes préparés. *Matyshelf* (2022) est une sculpture en aluminium dont le titre fait référence à la posture de yoga « matsyasana » autrement appelée la posture du poisson où le corps est en torsion. Sculpture minimale, étagère, portant pour vitrine de magasin, accessoire pour performance, cette œuvre possède plusieurs identités.

**1**

**John Giorno**

1936, New York (États-Unis) - 2019, New York (États-Unis).

Influencé par les artistes et auteur.es de la Beat Generation (fin des années 1940-60), muse d'Andy Warhol, figure majeure de l'underground new-yorkais, compagnon de William S. Burroughs pendant 40 ans, John Giorno est un poète américain qui a fait sortir la poésie de l'espace imprimé pour la faire déclamer en direct, la diffuser par téléphone, sur des vinyles ou bandes sonores. En 1968, il réalise son premier « Tableau-Poème » et continue toute sa vie durant. Ces trois sérigraphies abordent plus spécifiquement le monde de la nuit et la revendication des identités LGBTQIA+. Elles sont caractéristiques de son œuvre où se mêlent simplicité des formes, humour grinçant, tragi-comique, jouant des slogans, des mantras. « Nous avons organisé une fête pour les dieux et les dieux sont tous venus » dit cette œuvre.

**Coup de cœur**

**Le choix de Pp., participante à l'atelier**

**Ce qu'elle en dit :** *Hermétique aux langues étrangères, il m'a fallu ouvrir google traduction pour atteindre la phrase du poète.*

*Il a raison, invitons les Dieux, ils viendront.*

*Et la vie arc-en-ciel s'imposera.*

**Coup de cœur**

**Le choix de P., participante à l'atelier**

**Ce qu'elle en dit :** *Les mots claquent, le désir s'affiche, ne se dérobe pas, il est réalisé, les Dieux ont le sens de la fête et c'est tant mieux.*

**2**

**Babeth Rambault**

Née en 1971 à Loudun (France).

Vit et travaille à Rennes (France).

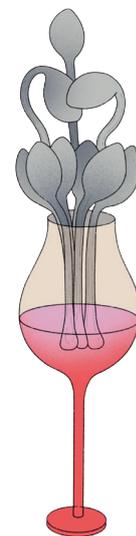
Babeth Rambault s'empare du quotidien et s'attache à ce que l'on ne regarde pas, ce qui est de l'ordre du micro-événement. Alors elle glane, amasse, prélève puis bricole, assemble et organise d'étonnantes associations d'objets et de mots, transfigurant la banalité et le familier vers l'extra-ordinaire. Dans le film *Jambon*, elle met en scène une tranche dudit aliment, parfaitement calibrée, au rose suspect, épaisse et sans couenne. Cette dernière se déroule, telle une langue, sur une surface en terrazzo au motif gras, dont les éclats de marbre rappellent ses contours plus ou moins ovales. Une voix s'évertue à ajuster sa diction avec beaucoup de sérieux, au regard de l'étirement de la charcuterie. Le vertige linguistique procuré par la platitude d'une tranche de jambon, illustre l'esprit avec lequel l'artiste s'attache à transporter vers un ailleurs, les phénomènes les plus insignifiants et quotidiens.

**3**

**Sturtevant**

1930, Lakewood (États-Unis) – 2014, Paris (France).

Questionnant la notion de propriété, l'américaine Sturtevant choisit de répliquer et signer des œuvres célèbres. Choissant des icônes connues du public, elle s'empare des procédés de fabrication utilisés pour l'original. *Warhol, Cow Paper* est une réappropriation du *Cow Wallpaper* produit par Andy Warhol entre 1966 et 1976 et reproduit comme papier peint pour la rétrospective de Sturtevant à New York à partir des écrans sérigraphiques d'Andy Warhol (rendu complice de cette copie). Cette présente version de 1996 est une affiche issue de ce travail.



## 4

### Jacob Holdt

Né en 1947 à Copenhague (Danemark).

Vit et travaille au Danemark et aux États-Unis.

En 1970, le jeune Danois part en Amérique du Nord, traverse les États-Unis dont il découvre l'état de pauvreté et de détresse de la communauté noire, en un contraste cruel avec son idée préconçue d'une Amérique prospère et égalitaire. Partageant bientôt ces conditions de vie, il réalise pendant cinq ans, pour preuve, un journal photographique.

Accepté par des gangsters, des junkies, des prostituées, des membres du Ku Klux Klan, des familles en grande précarité mais aussi les milieux fortunés, Jacob Holdt parvient à photographier une réalité sociale des plus crues en utilisant un appareil photo bon marché. Ce reportage est paru sous forme d'un livre *American Pictures* au Danemark en 1977, et depuis lors Jacob Holdt parcourt le monde et commente ces 700 images.

#### SUR LE SOCLE :

## 5

### Pascal Rivet

Né en 1966 à Quimper (France).

Vit et travaille à Guipavas (France).

De l'univers du sport au monde paysan, Pascal Rivet poursuit depuis plusieurs années son travail autour de la culture populaire et du monde du travail, avec un goût prononcé pour le simulacre et la fiction à partir d'outils de travail iconiques. Une fois le modèle repéré, l'artiste prend des mesures pour fabriquer lui-même les pièces nécessaires. Pascal Rivet se livre ici à un jeu d'illusion en impliquant le public et en opérant des allers-retours entre le monde quotidien et le monde de l'art, sans jamais chercher à dissimuler ses trucages, affirmant ainsi son plaisir de fabriquer sans avoir recours à des procédés industriels.

## DANS LA VITRINE :

## 7

### Ken Friedman

Né en 1949 à New London (États-Unis).

Vit et travaille à Kalmar (Suède).

La recette est indiquée : trempez votre tee-shirt dans le thé et le tour est joué. Ken Friedman est un artiste Fluxus, mouvement des années 1960 refusant la limite établie entre l'art et le quotidien, le plus souvent dans une dynamique absurde. Ici, il détourne la tradition anglaise du thé, moment de convivialité et de partage. À la fois infusion et sachet, ce tea-shirt pouvant être porté toute la journée, lance à chaque instant : « Tea Time ! ».

## 8

### Dorothy Iannone

1933, Boston (États-Unis) - 2022, Berlin (Allemagne)

Dorothy Iannone est une artiste américaine dont les œuvres sont reconnaissables par leur expression libre, exubérante qui s'inspire à la fois du pop art, de la bande-dessinée, de l'art brut. Les dessins animent la totalité des surfaces de papier, toile, bois et même parfois vidéo. L'amour, le sexe sont de grandes sources d'inspiration en témoigne d'ailleurs ce fac-similé du livre de recette *A Cookbook* réalisé en 1969. Ici le graphisme est dense, les couleurs vives, les recettes de cuisine mêlent des pensées personnelles, révélant l'intimité de l'artiste, et listes d'ingrédients.

#### Coup de cœur

**Le choix de L., participante à l'atelier**

**Ce qu'elle en dit :** *Si cette exposition est un resto d'œuvres, alors le « livre de cuisine » de Dorothy Iannone est un plat pantagruélique de motifs aux couleurs vives, un repas densément décoré à partager entre elle et soi, ou à plusieurs, et particulièrement avec ses fantasmes et ses amantes : c'est l'histoire d'un autoportrait en cuisinière et amante, d'un mélange d'ingrédients et de recettes à forte charge érotiques, et de l'intimité et des pensées personnelles d'une généreuse philosophe d'Éros.*

# Le Restaurant

Exposition présentée au centre des arts de Douarnenez  
du 19 octobre au 15 décembre 2024  
dans le cadre de l'opération Frac en résidence à Douarnenez

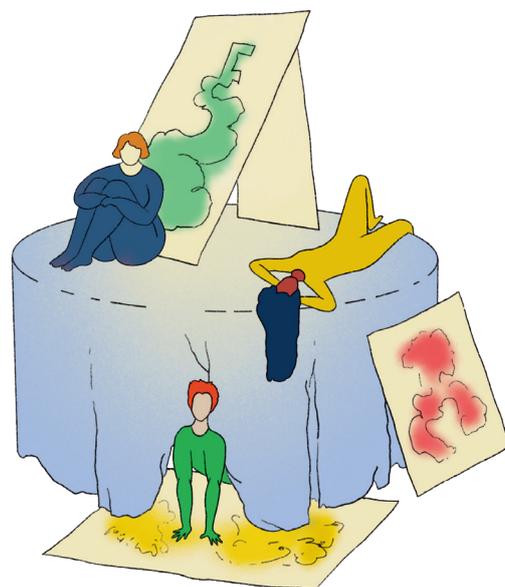
Ouvert du mercredi au dimanche de 14h à 18h  
Entrée libre et gratuite

Visites accompagnées gratuites pour les groupes  
du lundi au vendredi de 9h à 14h (autres horaires selon disponibilités)

Contact : Louise Bombaglia, médiatrice en art contemporain et  
enseignante en histoire de l'art

[louise.bombaglia@douarnenez.bzh](mailto:louise.bombaglia@douarnenez.bzh)

Tél. : 06 71 56 48 79



Visuels : Création graphique Aurora Chapon.

Qu'est-ce que le Frac en résidence ?

Tous les deux ans, le Frac investit un territoire de Bretagne pour mener des projets participatifs à partir de sa collection. Ce dispositif permet de réunir en même temps et sur un même territoire différentes expériences associant des artistes, des œuvres et des groupes de personnes. En 2024, c'est à Douarnenez le Frac Bretagne a posé ses valises !

Un projet porté par la Ville de Douarnenez et soutenu par le ministère de la Culture (Drac Bretagne) ainsi que l'ensemble des partenaires associés.